

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 83 (1995)

**Heft:** 2

**Artikel:** Parlement européen : coup de gueule féministe

**Autor:** Chaponnière, Corinne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280600>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Parlement européen: coup de gueule féministe

*Lors de l'audition des commissaires européens, les parlementaires ont révélé un manque d'engagement en faveur des femmes.*

**L**e commissaire européen Padraig Flynn devra apprendre à l'avenir à se préoccuper davantage des femmes dans l'exercice de sa charge. Telle est la leçon que lui ont infligée les parlementaires européens le lundi 9 janvier, lors des auditions des nouveaux membres de la Commission européenne.

Avec le traité de Maastricht, le Parlement européen a acquis le droit de donner son avis (et son veto: il peut refuser, en bloc, la

missaire chargé de l'emploi), M. Padraig Flynn a été l'un des commissaires les plus critiqués. «*Déjà par le passé, on a constaté que l'intérêt de M. Flynn pour les questions concernant les femmes est pratiquement nul*», s'est plainte la démocrate allemande Anne-Karin Glase, ajoutant qu'il a totalement «négligé» les demandes de la commission (parlementaire) des droits de la femme. Plusieurs parlementaires ont déclaré sa totale «inaptitude» sur ce dossier, au point de

## Femmes peu brillantes

Quant aux cinq femmes commissaires de la nouvelle équipe de Bruxelles, leurs prestations devant le Parlement n'ont malheureusement pas brillé. Le Parlement a reproché tant à la Suédoise Anita Gradin (immigration, affaires judiciaires) qu'à la Danoise Ritt Bjerregaard (environnement) de s'être mal préparées à cette audition – erreur politique impardonnable, quand on connaît la susceptibilité de l'Assemblée de Strasbourg à l'égard des pouvoirs de Bruxelles. Les parlementaires ont déploré le flou des réponses de Mme Gradin, ainsi que son manque d'engagement et de prise de position claire dans des dossiers extrêmement sensibles de sa compétence; quant à Mme Bjerregaard, elle a dû elle-même reconnaître qu'elle «n'avait pas étudié les dossiers du Parlement».

Edith Cresson (science, recherche et éducation) a également été critiquée, mais de manière plus nuancée. Ayant commencé son exposé en rappelant, très sûre d'elle-même, son titre d'ancienne première ministre, elle a rapidement changé de ton à l'heure des questions, qui l'ont si peu ménagée qu'après plusieurs boulettes dans ses réponses (sur ses compétences, et sur des dossiers) elle a fini par dire qu'elle avait encore beaucoup à apprendre!

L'Allemande Monika Wulf-Mathies et l'Italienne Emma Bonino ont été en revanche mieux accueillies. L'Italienne a elle aussi dû avouer qu'elle n'avait pas la maîtrise d'un de ses dossiers les plus sensibles – la pêche; mais elle a des excuses, puisque c'est la défection de la Norvège, (à qui était promis ce dossier) qui lui a valu de voir tomber ce gros poisson dans son filet. Membre du turbulent parti radical italien (rien à voir avec nos bons radicaux de chez nous), Emma Bonino s'est notamment fait attaquer par un Français du Front national, qui lui a rappelé galamment qu'à l'instar de Mme Cresson qui avait été jetée par les paysans dans la fosse à purin, elle, elle ferait une belle sirène au fond de la mer. A qui Mme Bonino a renvoyé la seule réponse que cette attaque méritait: qu'elle n'avait «pas envie d'accepter ce niveau de dialogue»...

Bonne chance, Mesdames les commissaires. En partant pour la Commission, vous ne partez pas en commissions.



**Padraig Flynn mis à l'index pour son manque d'engagement en faveur des femmes.**

commission) sur les commissaires européens désignés par les pays membres de l'Union, ainsi que sur la répartition des portefeuilles décidée par le chef de la commission. Ainsi tous les commissaires (ils sont 20) ont dû subir au début janvier une audition équivalant à un véritable examen, où ils devaient ensuite répondre aux questions des parlementaires, souvent difficiles et agressives.

Jusque-là seul responsable de l'égalité entre hommes et femmes (en tant que com-

requérir du Président qu'il soit confié à un autre commissaire.

Cependant, cette demande est en partie infondée, puisque le dossier de l'égalité a déjà été partagé entre plusieurs commissaires au sein de la nouvelle commission européenne. Mais M. Padraig Flynn devait rester le chef de la «task force» chargée de ce thème. Il sait désormais que pour le conserver, il devra montrer plus d'engagement que ces dernières années.

Bruxelles  
Corinne Chaponnière